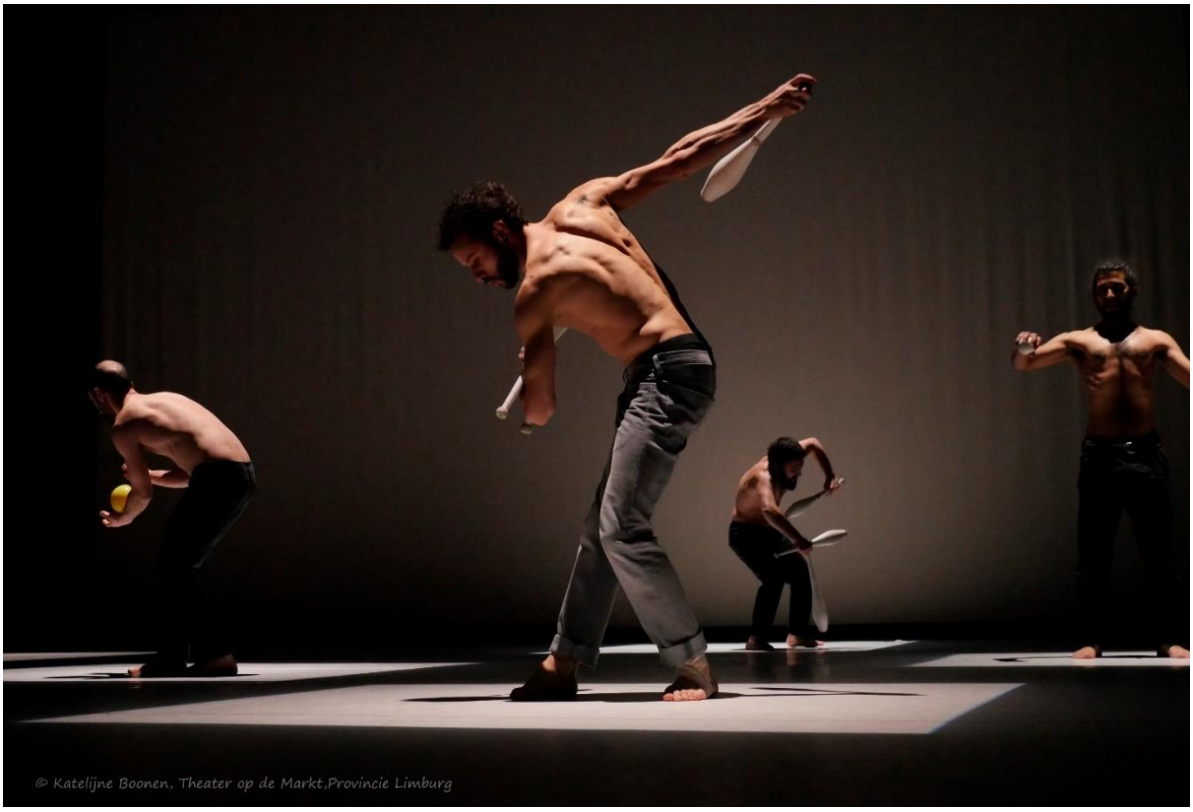
Juventud - Nicanor de Elia **Sa 21.03 - 21:00 & di 22.03 - 15:00**



***Juventud* - Nicanor de Elia**

JUVENTUD est un spectacle de « danse-jonglage » qui s'appuie sur la physicalité circassienne pour mettre en danse un groupe de cinq jongleurs.

Avec le mouvement futuriste comme point de départ esthétique et impulsions du travail chorégraphique, JUVENTUD creuse dans la force de la jeunesse, son énergie, son goût du jeu et de la vitesse, son aspiration à l'accélération, au changement.

Variation multiple de cohabitation et d'organisation entre cinq individus, la pièce jongle avec les dynamiques, les frottements, les contrastes. Pour une manifestation progressive de la liberté dans le mouvement, dans la circulation, où la beauté ne se cherche pas dans l'ordre et la perfection, mais dans une complexité bâtarde et de plus en plus collaborative dans laquelle l'individuel n'efface pas le groupe – et inversement.

La Compagnie

D'origine argentine, Nicanor de Elia signe depuis qu'il a 20 ans, diverses créations pour la salle et l'espace public. Il s'intéresse particulièrement au jonglage et à sa relation au mouvement, créant une nouvelle technique d'improvisation qu'il nomme « Copyleft », et choisit un groupe de jongleurs avec lesquels il avance dans le développement de cette technique. De ce travail de recherche naissent deux spectacles : Copyleft, pour l'espace public qui a fait sa première à la Maison des jonglages (2018), et Juventud– forme courte, créée en co-présentation aux festivals XS et UP !, au Théâtre national de Bruxelles (mars 2018).

Pour aller plus loin

Dans Juventud (Jeunesse) la troupe de Nicanor de Elia fait de l'objet de jonglerie un instrument révolutionnaire : vitalité, vitesse et mise en péril sont autant d'éléments propres à initier une énergie créatrice. Pour rende compte de la nécessité d'une énergie primordiale qui met en branle la machine du progrès révolutionnaire, Juventud fait référence au *Manifeste du Futurisme*, rédigé par Filippo Tommaso Marinetti en 1909. Dans ce texte, vitesse, mouvement, électrification de la ville représente l'avenir, le futur. Mais la mythification de la violence, l'esprit belliqueux de Marinetti, en ces temps de pré-fascisme, a jeté l'opprobre sur tout le groupe d'artistes futuristes. Ils ne soutenaient pourtant pas complétement ces thèses. Où se situe la limite entre propagande politique et liberté artistique ? Comment cette idée, qui refait dangereusement surface, selon laquelle la violence peut résoudre les maux d'une société, a-t-elle pu soutenir l'entrée en guerre des nations ?

Accessible à partir de 10 ans

Médiation :

* Organiser une rencontre avec les artistes post-représentation
* Organiser une présentation du spectacle dans vos locaux.